

et la population était restée longtemps dans l'attente. Le lendemain, la pluie tombait par torrents, mais elle ne put empêcher les braves paroissiens de l'Anse St. Jean de profiter des grâces si abondantes attachées à la visite de leur vénérable Archevêque.

PAUL DUBÉ, Ptre.

Nous croyons devoir ajouter à ces notes historiques le rapport suivant que le Révérend M. Dubé a envoyé à Monseigneur l'Archevêque au mois de mars dernier, et qui complète les renseignements déjà donnés sur la mission de l'Anse St. Jean.

Anse St. Jean, 26 mars 1878.

A SA GRACE MGR E. A. TASCHEREAU,
Archevêque de Québec.

Monseigneur,

L'intérêt que vous portez à l'œuvre des missions, me fait croire que vous aurez pour agréables quelques renseignements sur l'Anse St. Jean, le Petit Saguenay et le Tableau, qui composent ma desserte.

ANSE ST. JEAN.

L'Anse St. Jean, comme Votre Grâce le sait, est le lieu de ma résidence. Déjà, dans un premier rapport, je vous ai fait connaître la physionomie du peuple qui l'habite, et qu'on peut bien appeler un *bon, petit et solitaire peuple*, pour me servir des expressions que Votre Grâce a daigné employer dans une lettre qu'elle m'a fait l'honneur de m'écrire. La bonté, c'est bien le trait le plus saillant de cette physionomie qui porte aussi un cachet spécial de candeur, d'obéissance, de respect à l'autorité.

Les premiers colons de l'Anse St. Jean y débarquèrent en 1838.

Depuis lors, beaucoup de missionnaires animés du zèle le plus généreux pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, m'ont précédé dans la culture de ce champ isolé de la vigne du Seigneur; ils y ont déposé une semence, qui,